



COMMUNIQUE DE PRESSE

Projet RRAC : une convalescence plus courte après une chirurgie

Comment diminuer le temps d'hospitalisation des patients auxquels on implante des prothèses de hanche ou genou ? Pour y parvenir, le personnel du service de chirurgie orthopédique et le CHRU de Brest ont décidé de prendre part au projet RRAC (Récupération Rapide Après Chirurgie).

Par le passé, l'implantation d'une prothèse de hanche ou de genou générait une dizaine de jours d'hospitalisation. Un délai tombé à 6 ou 7 jours depuis de nombreuses années, mais qui ne sera plus que de 3 jours grâce au projet RRAC. « *Sa mise en place est issue d'une volonté commune du service de chirurgie orthopédique et du CHRU de Brest, qui a organisé des visites de centres spécialisés et proposé au personnel du service des formations continues centrées sur le RRAC. Ce projet est, par ailleurs, associé à une étude de la SOFCOT (Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique), destinée à identifier les avantages et inconvénients de cette prise en charge* » précise Marc-Pierre Henry, chirurgien orthopédiste.

Première étape : l'éducation des patients

Pour réduire le temps d'hospitalisation, le projet prévoit une éducation thérapeutique des patients, réalisée en majorité par une infirmière coordinatrice et un kinésithérapeute. « *Avant l'opération, l'objectif est de leur apprendre les gestes qu'ils devront adopter une fois la prothèse posée. Après l'intervention, nous gérons les suites postopératoires : prévention des chutes, aide de la famille, identification d'un kinésithérapeute libéral... Une infirmière appelle chaque patient quelques jours après son retour à domicile afin de vérifier que tout va bien. Nous proposons ainsi un parcours de soin de qualité* » se réjouit Caroline Coat, cadre de santé du service.

Un travail en synergie entre anesthésiste et chirurgien

Dès l'anesthésie, le but est d'optimiser la récupération. « *Nous utilisons les techniques d'anesthésie les plus douces possibles, tout en conservant une analgésie adaptée, car si elle est insuffisante, le patient se plaint de douleurs et ne veut plus bouger* » indique le Docteur Pierre Laferre, anesthésiste en orthopédie et rhumatologie. Trois évolutions majeures sont à noter : « *Des anesthésies opératoires sans morphine (un choc culturel pour notre profession !), un travail sur le versant sensitif des nerfs et une injection réalisée à moitié par l'anesthésiste et à moitié par le chirurgien pendant l'opération. Ainsi, l'anesthésie est parfaitement localisée. Plus besoin d'endormir la totalité des nerfs, poursuit-il. L'évolution des techniques chirurgicales permet ensuite au chirurgien de poser la prothèse en passant par une voie d'abord antérieure, sans sectionner de muscle. De quoi permettre au patient de se remettre debout dès le soir de l'intervention.*

Lancé en septembre 2016, le projet RRAC a demandé un gros travail d'organisation du service de chirurgie orthopédique, dont l'objectif est maintenant de devenir leader de cette prise en charge en Bretagne.

Contact : 02 98 34 72 52

Les patients bénéficiant d'implantations de prothèses de hanche et genou : - Souffrent généralement d'arthrose - Sont en majorité âgés de plus de 60 ans
--

En 2015, 550 prothèses de hanche ont été posées par le service.
